

# Fondation Vasarely : évoluer ou mourir ?

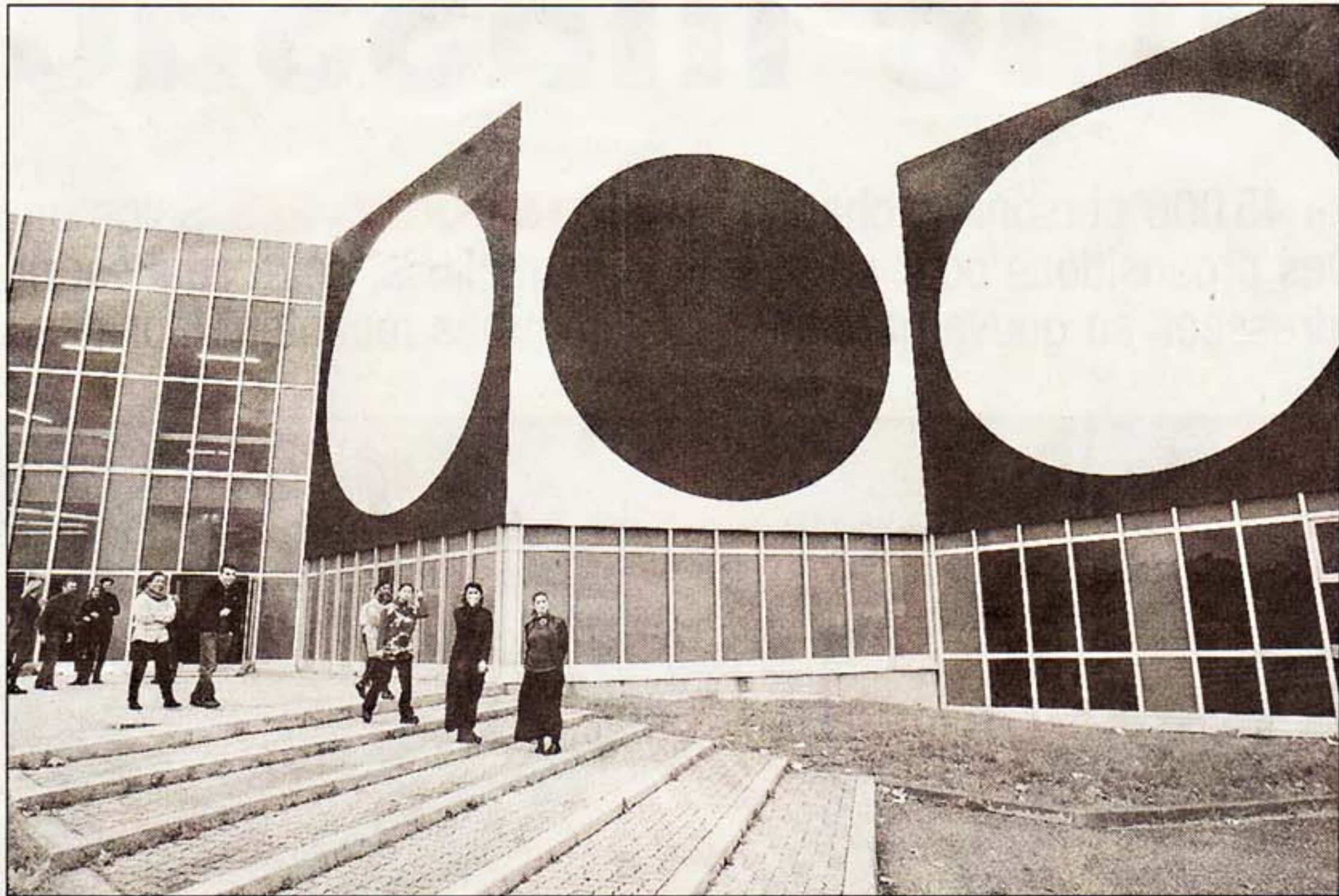
Selon le président de la Fondation, l'état du bâtiment impose une rénovation, à mener en collaboration avec d'autres structures culturelles. Sous peine de fermer

**A**ujourd'hui se tiendra, dans les locaux de la Fondation Vasarely, une réunion de travail regroupant notamment des représentants de l'Etat, des élus et des responsables de la Fondation. On y parlera de l'éventualité d'installer, dans ce bâtiment emblématique de l'art contemporain, un pôle qui comprendrait trois entités représentatives des "arts numériques" : "Biomix" (musique électronique), et les festivals "Arborescence" et "Territoires électroniques".

Mais la réunion n'a pas encore débuté que certains participants émettent des réserves. Ainsi Fleur Skrivan, élue au Conseil régional, explique : "La création de ce "pôle numérique" correspondrait à une vraie réalité, en même temps qu'à une volonté, pour les trois partenaires, de se réunir et de gagner une meilleure visibilité. Mais a priori, le Conseil régional n'est pas d'accord pour que ça se fasse dans la Fondation Vasarely, ne serait-ce que pour des problèmes de sécurité liés au bâtiment, et de coût éventuel des travaux de réhabilitation".

## Une alternative avec l'école d'art ?

Jean-Luc Bredel, le directeur régional des affaires culturelles, se montre prudent lui aussi : "J'ai déjà reçu des responsables de la mairie d'Aix sur ce sujet. La position de l'Etat est claire : on peut bien sûr parler de l'avenir de la Fondation, réfléchir à diverses pistes. Mais cela n'a pas de sens de se prononcer



**"L'état du bâtiment est tel qu'on ne peut pas continuer à accueillir des visiteurs et du personnel dans de telles conditions de sécurité." affirme le président de la Fondation.**

Photo Jean-Eric ELY

pour telle ou telle solution tant que la Fondation elle-même n'en a pas débattu au sein de son conseil d'administration".

Ce dernier devrait, selon M<sup>c</sup> Renaud Belnet, le président de la Fondation Vasarely, être réuni dans le courant du 1<sup>er</sup> trimestre 2007. "Mon idée, affirme-t-il, est d'inscrire la rénovation de la Fondation dans un projet culturel d'intérêt général, dans un domaine proche de celui de la Fondation. D'où cette piste d'un centre d'art numérique".

Si cette piste-là ne prospérait pas, M<sup>c</sup> Belnet dispose d'un

autre projet : l'installation d'une partie de l'école d'art dans les locaux. Mais pourquoi ce désir d'associer à tout prix les lieux à un autre projet ? "L'état du bâtiment est tel qu'on ne peut pas continuer à accueillir des visiteurs et du personnel dans de telles conditions de sécurité. On a tenu ce qu'on pouvait tenir, mais maintenant, ou bien on trouve un projet de nature à sauver le patrimoine, ou bien je serai dans l'obligation de fermer la Fondation. Ce n'est pas une menace ; c'est un constat".

P-H.F.

## CONVENTION

► Interrogé, Pierre Vasarely, petit-fils du peintre, répond par un courrier adressé à Maryse Joissains. Il déclare : "Aucun des récents conseils d'administration (...) ne fait état à ma connaissance de projets de convention" et rappelle que la dernière convention passée avec un organisme public (U3) "a eu des conséquences graves".